

Nancy, ce 22 avril 1904

Bon bien cher ami,

Très à la hâte, je vous annonce la naissance d'un nouveau fils, qui date d'hier soir. Nous n'attendions cet événement que huit jours plus tard, et nous nous trouvons un peu pris au dépourvu. Son combat de malchance, la garde, que nous avions retenue à déjà suivant notre habitude, est arrivée par une disposition, qui nous prive de son secours pour un temps indéterminé. Il faut que vous soyez au plus pressé. Et jusqu'also nous n'avons personne. Je ne sais plus où donner de la tête!

L'important est que tout se soit bien
passé. j'espère que vous vous tirerez des
petites difficultés du moment, qui présentement
ne cessent.

Excusez donc la brièveté précé de ce mot.

Et ne comptez pas sur moi pour l'Amérique.
En dépit du vil désir que j'aurais de vous
y accompagner, mille raisons me retiennent cette
année, dont je ne connais ni départ. Mais
vous qui êtes plus libre ne manquez pas cette
occasion superbe.

Reposez et souvenez à Madame Salicrú. Vos vœux,
toute mon amitié.

H. Goussier

Je ne sais pas que le titre de J. Bérub ait paru
encore sous sa forme définitive de livre. Lors je n'en
ai reçu ni un seul exemplaire.

7
111



Monsieur R. Labille,

Professeur à l'Université,

14 rue Saint-Guilhaume,

Paris

